

Zeitschrift: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 846

Artikel: Nicaragua : selon la revue Esprit
Autor: Brutsch, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1019428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Fixage mortel

■ (ag) Simone Oppliger se dit photographe, ce qu'elle est, avec talent. Mais publiant son premier livre "Quand nous étions horlogers", ce témoignage photographique, qui est déjà un classique, sur la civilisation jurassienne, son déclin ou sa mutation, elle en rédigea elle-même le texte. On l'interpréta comme un texte d'accompagnement du reportage. Cela ne bousculait pas l'étalement des genres : ici les mots, là les photos.

Mais voici qu'elle publie (1) un autre témoignage personnel sur le destin d'une amie marquée et frappée, héréditairement, comme dans le tragique grec, par la mort.

Cette fois le récit verbal prédomine : les photographies servent à l'authentifier ; l'image est en annexe, en paratexte. Difficile de sauver encore la séparation des genres. Mais la parole fixée par les mots écrits ou le

regard fixé par le film sensible révélaient pourtant un même style, une même recherche d'attestation. D'où un livre vrai, juste de ton et, dans le grand bazar de l'édition, justifié.

Documentairement

Simone Oppliger témoigne d'une génération qui a vécu la rupture de l'enfermement dans la vie locale, l'émancipation devenue possible pour les femmes, les libertés offertes de choix et d'évasion.

L'ancrage initial dans un Jura, certes épargné par la guerre, confortable, mais qui connaissait encore ses poches de pauvreté économique, donc ses petits métiers et ses marginaux, donne les repères.

Il a suffi d'une génération pour qu'une jeune fille qui dans l'immobilité sociale aurait été couturière, ouvrière en usine, ou caissière puisse devenir aussi mannequin, stewardesse, réceptionniste polyglotte dans un grand hôtel, capable de changer d'univers et de pays.

Dans le choix, il peut y avoir aussi le retour volontaire à la case initiale, la vie en communauté ou solitaire dans un style "un peu laine, un peu sabot"

en cultivant des légumes biologiques ! Les références locales, celles du Jura, de La Chaux-de-Fonds, de Lausanne, de Zurich, de Zermatt, donnent à cet arrière-fond de société en mutation son air familial. Malgré les inerties provinciales, la société de consommation a explosé aussi chez nous. Simone Oppliger en témoigne, comme Cherpillod dans "Le Chêne brûlé" disait la crise d'avant-guerre et de la guerre.

Trois des personnages de "l'Amour mortel" appartiennent il est vrai à la génération qui fut adulte en 1940 : Thérèse, la mère ; Max, le père qui se suicida après avoir grièvement blessé la mère ; Charly R, ferrailleur. Mais ils ne sont pas là pour faire éclater la différence, celle de la vie émancipée, soixante-huitarde, avec la leur, étriquée dans le Jura de 1935, mais pour faire sentir à travers la formidable évolution sociale la fatalité de l'hérédité, non pas génétique, mais psychologique.

Paradoxe pour la jeune génération : l'environnement social réputé inerte a bougé plus vite que les données du destin personnel, réputé mobile.

Stylistiquement

"La Chambre claire" de Roland Barthes qui s'intitule, en sous-titre, avec une modestie appuyée "Note sur la photographie" est, texte admirable, une dissertation intelligente et émouvante sur le deuil et la mort.

On pourrait s'interroger sur ce choix fait par un photographe d'écrire,

NICARAGUA

Selon la revue Esprit

■ (fb) La revue *Esprit*, a consacré un important numéro (janvier 1986) à la situation au Nicaragua après l'instauration de l'état d'urgence. Dans deux articles, Gilles Bataillon, membre du comité de rédaction de la revue, analyse la nature totalitaire du front sandiniste de libération nationale et les procédés de sa propagande, notamment en Europe. Dans "La culture au Nicaragua", Pablo Antonio Cuadra, directeur de *La Prensa*, décrit l'évolution de la normalisation en cours. Surtout, *Esprit* publie sous le titre "De la stratégie révolutionnaire et de la construction du socialisme" un discours édifiant de Bayardo Arce, l'un des neuf "commandants" qui dirigent le Front sandiniste. Il montre avec quel cynisme le pouvoir n'envisage les élections que comme une étape vers une hégémonie marxiste-léniniste.

UTILE

Sélection de livres sur le tiers-monde

■ (ag) Comment être informé sur le tiers-monde ? La question n'est pas dictée par l'absence d'études, de monographies, de prises de position. Il y a, au contraire, trop plein. Comment donc trier ? Que lire ? Comment situer l'auteur ?

La Déclaration de Berne et la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne présentent une sélection de 300 titres, en langue française (1).

Classement par thèmes et zones géographiques. De brèves notices, qui situent les ouvrages, permettent de répondre à l'attente du

lecteur, désireux de savoir non seulement quel est le contenu d'une étude, mais encore son ton.

Tous les ouvrages cités peuvent être obtenus à la Bibliothèque cantonale de Lausanne ou à celles de Genève, Fribourg, Neuchâtel, liées entre elles par un réseau informatisé de catalogage.

Un travail bien fait et utile. A faire connaître !

(1) *Visages du Tiers-Monde. Sélection de 300 suggestions de lecture.*

Déclaration de Berne - Bibliothèque Cantonale et Universitaire, Lausanne. 1986.